

La Figuration :
représentation des corps et
de l'espace dans
l'Art égyptien

Egypte (2700 à 30 avant J.C.)

Les principes de l'art égyptien : rôle de substitution à la réalité et **support des rites** pour l'**échange entre les dieux et les hommes**. Les représentations égyptiennes recherchent l'idée de **subsistance éternelle** donc c'est le concept, le **message qui prédomine**, il n'est alors pas question que les représentations soient tributaires de l'aspect externe des éléments du réel tels que les percevions notre œil.

= **Figuration symbolique**

Principaux sujets traités : l'Homme.

En effet, la **forme humaine est celle qui est attribuée aux dieux**. Il s'agit donc toujours d'un sujet principal dominant l'ensemble des scènes : activités agricoles, rites funéraires, moments importants de sa vie.

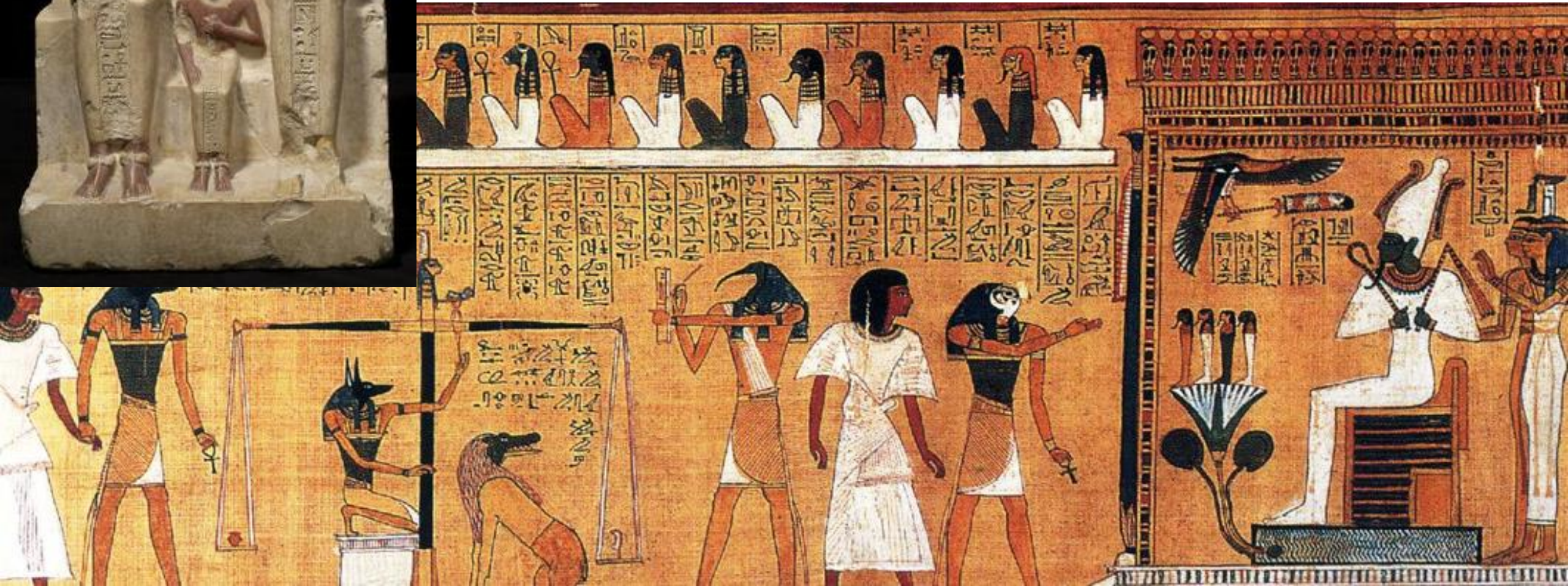


Statue de groupe familial, Musée du Louvre, Paris
Vers -1425 -1400 (Amenhotep II)

Perspective hiérarchique : différences d'échelle reflétant la hiérarchie entre des personnages.

Plus le personnage est important, socialement, politiquement, plus il est grand

Codes couleurs : les femmes ont la peau plus claire que celle des hommes



Les principes de la figuration Egyptienne :

- Dessins, peintures et bas-relief se déroulent à la manière de livres en **registres** juxtaposés et superposés dans des surfaces bien définies. Ils permettent de **raconter par la succession des images**. Une ligne matérialise la « ligne de terre » sur laquelle sont ancrés les personnages ou les éléments.
- Les corps et les visages sont **stéréotypés** selon un **archétype « idéal » sans âge**
- Tout ce qui est représenté est rabattu sur la surface plane du support, la **représentation est soumise à des normes : face et profil**.
- L'**absence de perspective et de point de vue unique** permet d'offrir à la vue, en un seul regard, une globalité des éléments importants.



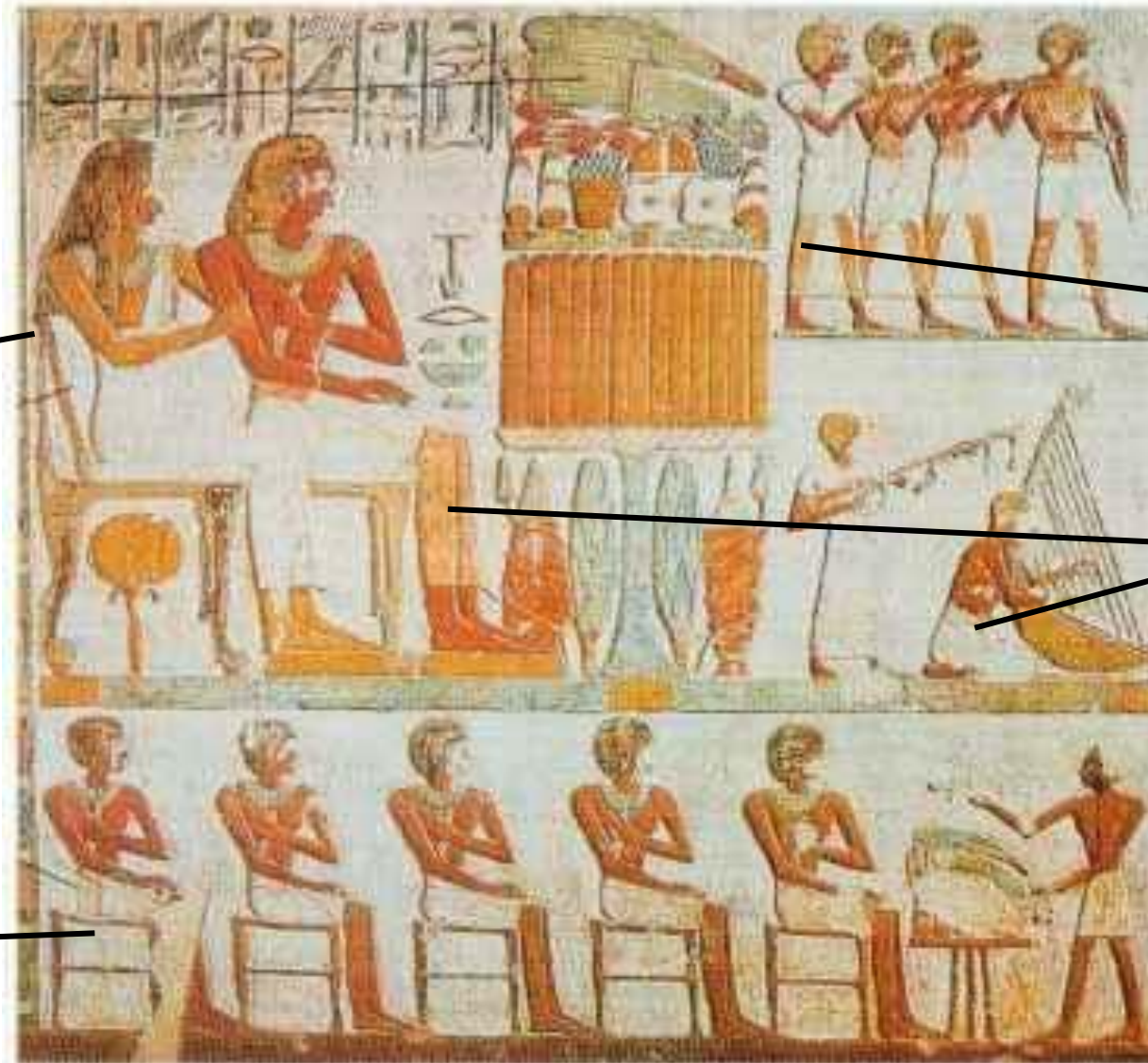
La palette de couleurs, appliquée à la **détrempe** (couleur broyée à l'eau puis délayée avec de la colle ou de la gomme), utilisée en **aplats**, est restreinte (peu de couleurs disponibles) et peu réaliste.

Utilisation de cernes (contours).

Pas (ou très rares) effets d'ombre, de texture ou de volume.

Personnages alignés et non superposés, pour bien les voir tous

Figures parallèles à l'observateur



Offrandes posées les unes au dessus des autres et non superposées

Tailles des personnages différentes en fonction de leur importance et non définies en fonction de la logique de la représentation spatiale.

Echelle symbolique

Ensemble des figures représentées plates, sans effet de volume...

Composition en registre = bandes superposées

Art égyptien, scène de funérailles,
Vers 1490 avant J.C.
Tombe de Ben a-Pahkamen,
Gouma, relief de calcaire peint

Tombe de Nakht TT52 <http://www.medievalist.net/webgl/tombofnakht/> (visite virtuelle de la tombe)



Paul Gauguin, *Ta Matete* ou *Le Marché*, 1892,
huile sur toile, 73 x 92 cm,
Kunstmuseum, Bâle,
en Suisse

Utilisation des codes de
représentation égyptiens



En sculpture, le contrapposto (posture plus naturelle, moins figée) n'existe pas encore

Les corps
sont vus
frontalement.
Les
personnages
ont une
posture figée,
raide.



David de Michel-Ange,

1504

Marbre de 434 cm de haut

Galerie de l'Académie de Florence, Italie

Le corps est en appui que sur une jambe, le talon du pied de la jambe « libre » est parfois soulevé pour accentuer la légèreté.

Les axes des épaules et du bassin sont convergents.

Le contrapposto offre ici une posture plus naturelle mais aussi un déficit technique : faire tenir 6 tonnes de marbre sur une jambe !

